

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

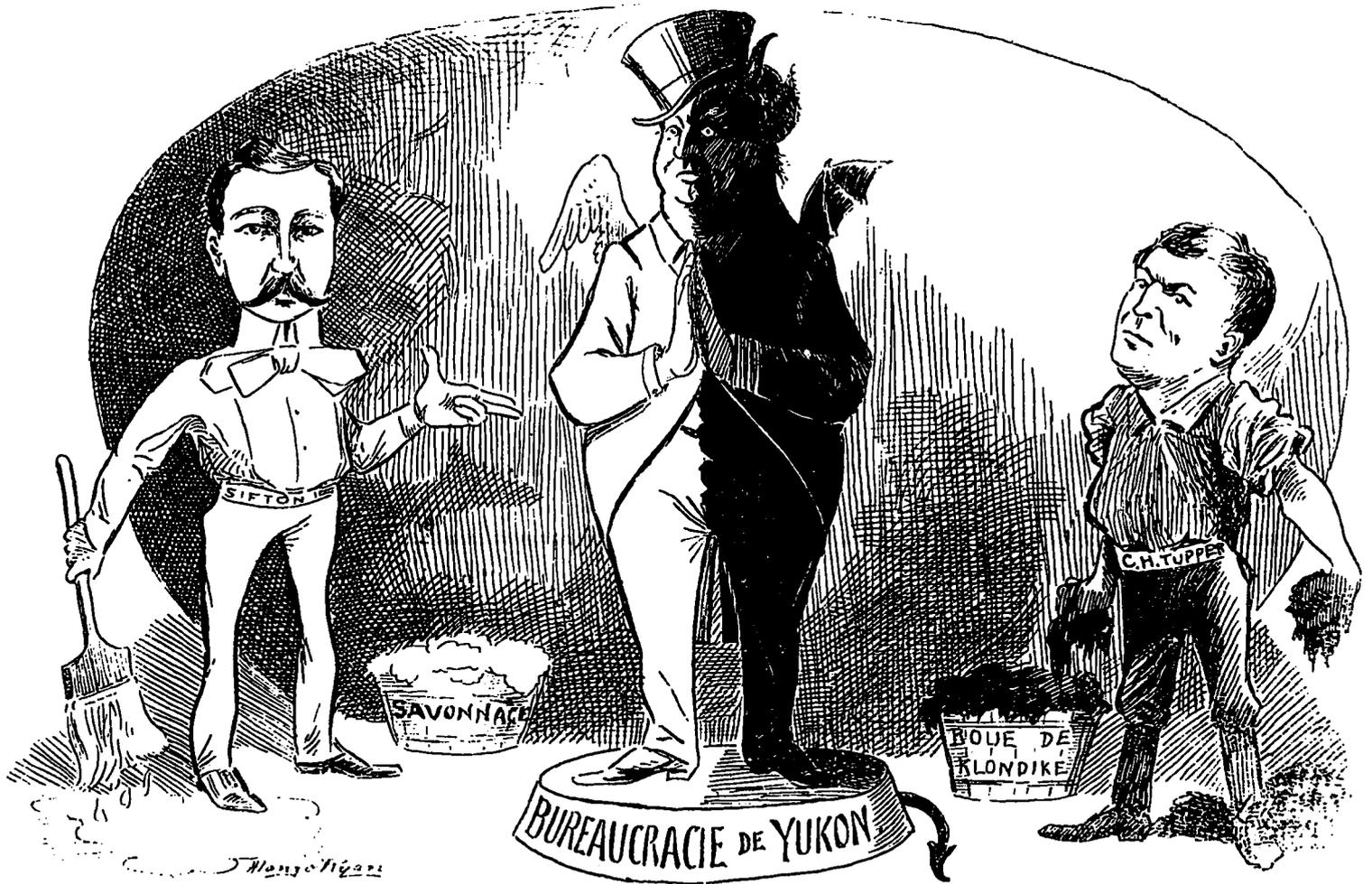
Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



CROQUIS EN DEUX COULEURS

SIFTON.—J'avais bien raison de vous dire que l'administration du Yukon était pure comme un ange.

TUPPER —N'avez-vous pas la preuve maintenant que l'administration du Yukon est noire comme le diable.

LADÉBAUCHE.—Ça dépend du point de vue où l'on se place.

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XXIV

SAINT JOSEPH

—A peine Mastrilla fut-il mort, qu'il vit deux routes ouvertes devant lui, une qui allait en montant, et l'autre qui allait en descendant. Quand on vient d'être pendu, il est permis de ne pas savoir ce qu'on fait. Mastrilla prit la route qui allait en descendant.

—Mastrilla descendit, descendit, descendit, pendant un jour, une nuit, et encore un jour; enfin, il trouva une porte. C'était la porte de l'enfer. Mastrilla frappa à la porte. Pluton parut.

—D'où viens-tu? demanda Pluton.

—Je viens de la terre, répondit Mastrilla.

—Que veux-tu?

—Je veux entrer.

—Qui es-tu?

—Je suis Mastrilla.

—Il n'a pas de place ici pour toi; tu as passé ta vie à prier saint Joseph; va-t'en trouver ton saint.

—Où est saint Joseph?

—Il est au ciel.

—Par où va-t-on au ciel?

—Retourne par où tu es venu, tu retrouveras un chemin qui monte: une fois que tu seras sur ce chemin, va toujours tout droit, le ciel est au bout.

—Il n'y a pas à se tromper?

—Non.

—Bien obligé.

—Il n'y a pas de quoi.

—Pluton ferma la porte, et Mastrilla prit le chemin du ciel.

—Il monta pendant un jour, une nuit, et un jour; puis monta encore pendant une nuit, un jour et une nuit, et il trouva une porte. Saint Pierre parut.

—D'où viens-tu? demanda saint Pierre.

—Je viens de l'enfer, répondit Mastrilla.

—Que veux-tu?

—Je veux entrer.

—Qui es-tu?

—Je suis Mastrilla.

—Comment! s'écria saint Pierre, tu es Mastrilla le bandit, Mastrilla le voleur, Mastrilla l'assassin, et tu demandes à entrer au ciel!

—Dame, on ne veut pas de moi en enfer, dit Mastrilla; il faut bien que j'aille quelque part.

—Et pourquoi ne veut-on pas de toi en enfer?

—Parce que j'ai été toute ma vie dévot à saint Joseph.

—En voilà encore un! dit saint Pierre; cela ne finira donc pas! Mais tant pis, ma foi! Je suis las d'entendre toujours la même chanson. Tu n'entreras pas!

—Comment! je n'entrerais pas?

—Non.

—Et où voulez-vous que j'aille?

—Va-t'en au diable!

—J'en viens.

—Eh bien, retourne-y.

—Ah! non, non! Merci! il y a trop loin; je suis fatigué. Me voilà ici, j'y reste.

—Comment tu y restes?

—Oui.

—Et tu comptes entrer malgré moi?

—Je l'espère bien.

—Et sur quoi comptes-tu pour cela?

—Sur saint Joseph.

—Qui se réclame de moi? demanda une voix.

—Moi! moi! cria Mastrilla, qui reconnut saint Joseph, lequel, passant par hasard, avait entendu prononcer son nom.

—Allons, bon, dit saint Pierre, il ne manquait plus que cela!

—Qu'y a-t-il donc? demanda saint Joseph.

—Rien, dit saint Pierre; absolument rien.

—Comment, rien? s'écria Mastrilla; vous appelez cela rien, vous? Vous m'envoyez en enfer, et vous ne voulez pas que je crie?

—Pourquoi envoyez-vous cet homme en enfer? demanda saint Joseph.

—Parce que c'est un bandit, répondit saint Pierre.

—Mais peut-être s'est-il repenti à l'heure de sa mort?

—Il est mort impénitent!

—Ce n'est pas vrai! s'écria Mastrilla.

—A quel saint t'es-tu voué en mourant? demanda saint Joseph.

—Mais à vous, grand saint, à vous en personne, à vous, et pas à un autre. Mais c'est par jalousie, ce que saint Pierre en fait.

—Qui es-tu? demanda saint Joseph.

—Je suis Mastrilla.

—Comment! tu es Mastrilla, mon bon Mastrilla, qui, tous les jours, me faisais sa prière?

—C'est moi même en personne.

—Et qui, au moment de ta

mort, t'es adressé à moi, directement à moi?

—A vous seul.

—Et il veut t'empêcher d'entrer?

—Si vous n'étiez pas passé là, c'était fini.

—Mon cher saint Pierre, dit Joseph prenant un air digne, j'espère que vous allez laisser passer cet homme?

—Ma foi, non, dit saint Pierre; je suis concierge ou je ne le suis pas. Si l'on n'est pas content de moi, qu'on me destitue; mais je veux être maître à ma porte, et de tirer le cordon que quand il me plaît.

—Eh bien, alors, dit saint Joseph, vous trouverez bon que nous référions de la chose au bon Dieu. Vous ne lui contesterez pas le droit d'ouvrir le paradis à qui bon lui semble.

—Soit! allons au bon Dieu.

—Mais laissez entrer cet homme, au moins.

—Qu'il attende à la porte.

—Que dois-je faire, grand saint? demanda Mastrilla.

—Faut-il que je force le consigne ou faut-il que j'obéisse?

—Attends, mon ami, dit saint Joseph, et, si tu n'entres pas, c'est moi qui sortirai; entends-tu?

—J'attendrai, dit Mastrilla.

—Saint Pierre referma la porte, et Mastrilla s'assit sur le seuil.

—Les deux saints se mirent à la recherche du bon Dieu. Au bout d'un instant, ils le trouvèrent occupé à faire l'office de la Vierge.

—Encore! dit le bon Dieu en entendant le bruit que faisaient les deux saints en entrant; mais on ne peut pas être tranquille dix minutes! Que me veut-on? leur dit-il.

—Seigneur, dit saint Pierre, c'est saint Joseph...

—Seigneur, dit saint Joseph, c'est saint Pierre...

—Mais vous vous querellez donc toujours! Mais je serai donc éternellement occupé à mettre la paix entre vous!

—Seigneur, dit saint Joseph, c'est saint Pierre qui ne veut pas laisser entrer mes dévots.

—Seigneur, dit saint Pierre, c'est saint Joseph qui veut faire entrer tout le monde.

—Et moi, je vous dis que vous êtes un égoïste! reprit saint Joseph.

—Et vous un ambitieux! reprit saint Pierre.

—Silence! dit le bon Dieu. Voyons, de quoi s'agit-il?

—Seigneur, demanda saint Pierre, suis-je concierge du paradis ou non?

—Vous l'êtes. On pourrait en trouver un meilleur, mais enfin vous l'êtes.

—Ai-je le droit d'ouvrir ou de fermer la porte à ceux qui se présentent?

—Vous l'avez; mais, vous comprenez, il faut être juste... Qui est-ce qui se présente?

—Un bandit, un voleur, un assassin.

—Oh! fit le bon Dieu.

—Qui vient d'être pendu.

—Oh! oh! Est-ce vrai, saint Joseph?

—Seigneur... répondit saint Joseph un peu embarrassé.

—Est-ce vrai, oui ou non? Répondez.

—Il y a du vrai, dit saint Joseph.

—Ah! fit saint Pierre triomphant.

—Mais cet homme m'a toujours été particulièrement dévot, et je ne puis pas abandonner mes amis dans le malheur.

—Comment s'appelait-il? demanda le bon Dieu.

—Mastrilla, répondit saint Joseph avec une certaine hésitation.

—Attendez donc! attendez donc! fit le bon Dieu cherchant dans sa mémoire; Mastrilla, Mastrilla, mais je connais cela, moi.

—Un voleur, dit saint Pierre.

—Un brigand, un assassin?

—Oui, oui.

—Qui se tenait sur la route de Rome à Naples, entre Terracine et Gaète.

—Oui, oui, oui.

—Et qui pillait toute les églises.

—Comment! et c'est cet homme-là que tu veux faire entrer ici? demanda le bon Dieu à saint Joseph.

—Pourquoi pas? dit saint Joseph. Le bon larron y est bien.

—Ah! tu le prends sur ce ton-là! dit le bon Dieu, à qui le reproche était d'autant plus sensible que c'était toujours celui que lui faisaient les saints lorsqu'on leur refusait de laisser entrer quelqu'un de leurs protégés.

(A suivre)

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 381 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguement de Pin Parfumé.

LE PROFESSEUR

Rossard est furieux ; ce brave Rossard ! on lui a tendu un piège, et il a donné dedans en plein, — mais là, — en plein, — Rossard est furieux !

Isidore Rossard, notre vieille connaissance, est le meilleur garçon du monde, facile à s'emballer, mais bon enfant au possible. Il a ses petits défauts, comme il a de grandes qualités ; il a aussi le culte du petit verre et ne crache pas sur un "cock-tail." Il cultive avec soin et succès le bout de son nez qui, déjà... donne de grandes espérances pour l'avenir — mais — quel bon garçon, Rossard !

L'autre jour il rencontre le gros Arthur, vieux farceur, en compagnie d'un monsieur grand, sec, nerveux, porteur de moustaches à la Victor Emmanuel, et "jouissant" d'une figure rébarbative. Les présentations faites, il pénétrèrent au grand café, — le No. 27.

Isidore qui n'a jamais pu réaliser qu'une moustache à la Cadet — Roussel — regarde avec admiration et envie les redoutables crocs de l'étranger. Arthur se tourne vers lui et lui glisse à l'oreille : "Professeur de Savate !"

"Je m'en doutais, je l'avais deviné," s'écrie Rossard, "voyez cette coupe, cette souplesse — tout nerf !" et là dessus il fait part au propriétaire de la Bar — de son information.

"Oh ! ça se voit," dit le grand père de Bacchus, qui s'y connaît, aussi, "la savate, voyez-vous, j'ai toujours admiré cet art ; — moi-même, tenez, à une époque, je pouvais lancer mon pied haut comme ça — voyez plutôt," et là dessus, au grand ébaubissement de l'étranger, le beau... Chose, envoie sa bottine presque dans le lampadaire qui se trouve au dessus de sa tête.

Mais Isidore est lancé ; il a bu deux coups — nouveau Gusman — il ne connaît plus d'obstacles. — "Oh ! si j'étais plus jeune, sans mon satané ventre, je prendrais bien encore quelques leçons de savate. C'est hygiénique la savate, ça développe les muscles, et puis, dame, ça peut être utile : on est attaqué la nuit, ou même le jour, par un vilain paroissien, il en veut à votre bourse, à votre montre, mais... attend ! paf ! on lui envoie sa botte dans le nez et la chose est faite. Qu'en dites-vous, Monsieur. ?"

Mais le Professeur semble absorbé dans son "milk punch," il répond cependant : "Oh ! oui, parfaitement."

"Quelle modestie !" s'écrie Rossard, "du reste, le mérite est toujours modeste ; moi-même... mais je suis persuadé qu'avec un peu de patience et de l'entraînement, j'arriverais au "grand écart." Une idée, je vais aller trouver la petite Zélie ; en voilà une qui pince du "grand écart," elle en a exécuté un devant moi, l'autre

soir... éblouissant, messieurs, éblouissant ; mais tenez, professeur, je m'occupe un peu de journalisme et vous promets une réclamation qui ne sera pas piquée des vers. Où donnez-vous vos séances ?" — "Mes séances !" — "Oui, vos leçons." — "Leçons de quoi ?" — "Mais de savate, parbleu ?" — "Monsieur," répond l'étranger d'un ton sec, je n'ai eu le plaisir de vous rencontrer que ce matin pour la première fois, et, je ne vous reconnais pas le droit de me faire... poser. Du reste je ne le permettrai pas comprenez-vous !"

Rossard a compris ; il est démoralisé, il laisse tomber son calepin dans un crachoir et fourre son crayon dans son oeil gauche ; de l'autre, il regarde Arthur ; mais cet oeil est plein de menaces, il est terrifiant ; puis, il s'en va, au pas accéléré.

Arthur, gare à vous. Tremblez, pauvre Arthur !

Le "professeur de savate" est un de nos plus gros marchands de vin. Son nom nous échappe, allez le demander au propriétaire du 27 !

M. Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habillements en Tweed importés de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'**Hémorrhoides** dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi

J. W. DUCAR, Ingénieur,

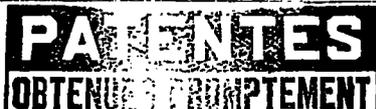
148 rue St-Philippe. Dépôt du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnez LE CANARD.



Avez-vous un brevet ? Si oui, demandez notre Guide des Inventeurs pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. A. J. & M. H. HARRISON, Experts. Bureaux : 110, rue St-Jacques, Montréal. Washington, D. C.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD, Montréal.**

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M. — Le fruit défendu.
- 102 Carmen — L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit — Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main — Chanson du cascadeur.
- 105 Le Grand Mogol — Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville — La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette — Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne — Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène — Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville — Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche — Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc — L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne — Le Paradis de la France.
- 114 La Pèresse des Canaries — Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville — R'gardez par ici, r'gardez par là.
- 116 Les Jousquetaires de la R. — Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi — Petit Noël.
- 118 La Mascotte — C'est un voyage au Paradis.
- 119 Fleur de thé — Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi — Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars — Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été — Un songe hélas !
- 123 Rigoletto — Femme varié, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen — Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart — Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé — Jo suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major — Petit Français.
- 129 La Mascotte — Couplets des Présages.
- 130 La Favorite — Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell — Sois immobile.
- 132 La Péricole — On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon — Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville — Ch'n du Marquis.
- 135 Boccace — L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère — Dieu que ma voix implore
- 137 Mireille — A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche — La légende de la grosse caïre.
- 139 Mignon — Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité — Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir — Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire — Chanson-marche.
- 204 Le Ge Etage — Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris — Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses — Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise — Chanson.
- 208 Verses du Piccolo — Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand — Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus — Chansonnette.
- 211 L'est permis d'être sensible — Chansonnette.
- 212 Avec Eugène — Balançoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph — Réponse.
- 214 Trou la la — Chanson comique.
- 215 Arrêtez-les — Chansonnette.
- 216 Meustaches-polka — Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins — Déballage comique
- 218 Je m'sens tout mal — Grivoiserie.
- 219 Trois pour un son — Duo.
- 220 M. grosse Julie — Chansonnette.
- 221 Sa famille — Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats — Chanson-marche.
- 223 La mère cadette — Chant patriotique.
- 224 Les électroques — Chansonnette.
- 225 M'oubliez pas — Chansonnette.
- 226 Qu'est-ce que Saint-Nazaire — Fanfane milit'.
- 227 Foyez les baisers — Les 'moiselles — Romance.
- 228 L'honneur et l'argent — Chanson.
- 229 L'iso promène — Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays — Chanson.
- 231 Les reclus célèbres — Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ? — Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises — Du'to fantaisie.
- 234 Les sans-souci — Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien ! — Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond — Chansonnette.
- 237 Eli's sont en or — Chansonnette.
- 238 Ça va pas la peine d'en parler — Oh, comique
- 239 La noce Bidard — Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune — Chanson comique.
- 241 Verre fauchette — Chansonnette.
- 242 K'il m'a fait d'œil — Chanson de Vêranda.
- 243 Marche des 13 jours — Chanson-marche.
- 244 La clarinette — Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech — Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais — Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent — Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureuses — Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux — Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'ai pu faire pour vous ! C'est.
- 257 La noce des nez — Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens — Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enthousiasme — Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant — Chansonnette.
- 263 Fiancée et coton — Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la ! — Parodie de Oh ! la !
- 265 Les pieds d'une sœur — Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas — Chanson.
- 267 La femme est un trésor — Scène comique.
- 268 Ah ! c'est affreux — Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'v'aux d'bois — Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette — Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir — Chansonnette.
- 272 I'm a r'fusé son parapluie — Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le sanglet — Duo.
- 275 Vierge — Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre — Chanson.
- 277 En amoureux — Romance.
- 278 Kéké-ké-ké — Fantaisie.
- 279 Un gaillard — Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici — Chansonnette.
- 281 Ritanton. — Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministère. — Chanson de Vêranda.
- 283 J'n'ai pas l'temps — Chanson de Vêranda.
- 284 La chanson des cigares.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quel cigarette.
- 288 Les ingénieurs.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit — Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards — Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette — Chansonnette.
- 299 Du Parc Bohmer au bout de la ville — Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettres à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 Degrés d'chaleur — Chansonnette
- 304 La chanson des matelots — Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole — Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre — Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke — Chant des mineurs.
- 309 C'est la P'tit' Mari' — Loulé — Réverie.
- 310 Ko ko ri ko — Chansonnette comique.
- 311 Violetta ou Dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime — Romance.
- 313 Noir et blanc ou J'ai deux grands boufs.
- 314 Ah ! mince — Chanson.
- 315 Partir la musique militaire — Marche.
- 316 Eli's ça pince pour moi — Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire — Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour — Chanson.
- 319 Les trois maris — Chansonnette.
- 320 Les trois baisers — Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes — Chanson.
- 322 Ton nom toujours — Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace — Romance.
- 324 La Victoire — Chant du peuple.
- 325 La-ra-ra-boum-de-ay — Chanson américaine.
- 326 Les printemps s'avance — Chansonnette.
- 327 C'est M. l' Maire qui permet ça.
- 328 Eli' n'aurait pas aller là.
- 329 Le pâté de Rose.
- 330 Su ! l'paré.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Berru !
- 412 Emplois de ministère.
- 413 Les maieurs.
- 414 Nabuchodonosor.
- 415 N'vous gênez pas.
- 416 Rouse.
- 417 Cantate à Sarah.
- 418 Le dernier marin du Veausu.
- 419 Le rond de cuir.
- 420 L'omnibus



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 8 JUILLET 1899



LE CHEF EST PERPLEXE

Une dame visitait le poste des
pompiers et demandait des explica-
tions sur tout ce qu'elle voyait.

Après avoir ennuyé tout le monde
et au moment de partir elle avise un
des hommes du chef Benoit et lui dit :

— Pourquoi cette petite chafne qui
vous passe dans le menton ?

— C'est pour se reposer la mâchoire
quand on est fatigué de répondre aux
questions des visiteurs.

Le chef ne sait pas encore s'il doit
le récompenser pour sa galanterie ou
le punir pour sa bêtise.

TIMBRES ET GEOGRAPHIE

On a souvent dit que la manie de
collectionner des timbres servait à
enseigner la géographie aux enfants.
En voici une nouvelle preuve :

Dans une académie célèbre de
Montréal, aux examens de fin d'année,
on demande à un élève :

— Où est situé le Nicaragua et quels
sont les produits de ce pays ?

L'élève qui possède un album et
qui connaît son affaire répond sans
hésiter :

— Le Nicaragua se trouve à la page
28, et il produit plus de variétés de
timbres que tout autre pays de son
importance.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage
constant du Savon de Pin
Parfumé.

IL VOULAIT Y ETRE UNE SEULE PAROLE

Un jeune homme qui était sur le
point de se faire administrer le sa-
crement qui précède ordinairement
celui de la pénitence, demanda à son
patron, le samedi soir, s'il pourrait
être absent le lundi suivant.

— Pourquoi ? demanda le patron.

— Parceque je me marie lundi ma-
tin, et que je voudrais bien y être,
vous savez.

Ces Chers Petits

Une scène amusante s'est passée
ces jours derniers dans les bureaux
d'un grand journal du soir, de la rue
St-Jacques.

Une dame d'un certain âge, bien
mise, se présente dans la salle de ré-
daction et demande au gamin qui fait
les commissions :

— Est-ce que je pourrais voir la
dame qui a écrit l'article que vous
avez publié samedi, intitulé :

“ Pour les mères — Soins à donner
aux enfants.”

Le gamin désigne du doigt un coin
de la salle et dit :

“ C'est le gros, là-bas, qui a une
chemise bleue et qui fume une ciga-
rette.”

DANS UN BUREAU DE PLACEMENT

L'agent.— Pourquoi avez-vous quit-
té votre ancienne place ?

Le domestique.— C'était des nou-
veaux mariés ; ils me rendaient ma-
lade avec leurs embrassements.

L'agent.— Voici une bonne place
pour vous ; c'est un couple marié de-
puis dix ans.

Le domestique.— C'est trop long ;
je veux une place tranquille.

Un nouveau Salomon

Paul Kruger, le président du Trans-
vaal, n'est pas le vieux fou que les
Anglais voudraient nous faire croire.

Voici une anecdote authentique qui
le montre sous un jour assez favo-
rable :

Deux frères se chicanèrent sur le
partage d'un héritage et décidèrent de
lui soumettre le différend.

On a Paul, comme on l'appelle,
rendit son jugement en ces termes :
“ Après avoir entendu les deux par-
ties, je décide que vous, l'aîné, serez
chargé de faire le partage de la suc-
cession, mais je décide aussi que le
plus jeune choisira la part qu'il vou-
dra.”

La femme.— Quand vas-tu me don-
ner l'argent pour m'acheter une robe ?
Le mari.— La semaine prochaine.

La femme.— La semaine dernière
tu m'as dit la même chose.

Le mari.— Oui, et c'est ce que je
dis cette semaine, et ce que que je
dirai la semaine prochaine. Je ne
suis pas de ces gens sans parole, qui
disent une chose une semaine, et une
autre chose la semaine suivante.

LE MEETING DES ANIMAUX

Les animaux, quoiqu'on en dise
ont fort peu changé depuis notre
grand Lafontaine : il sont toujours
aussi bavards. Certes, ce n'est plus,
comme au temps du bon fabuliste, le
français du grand siècle que vous
trouverez dans leur gueule ; d'aucuns
et des moins distingués se risquent à
parler le lavedanais et même le cour-
telinois ; mais enfin quelque soit leur
langue, pensent, les bêtes parlent.

J'ai été personnellement à même
de m'en convaincre, et cela par le
plus grand des hasards. Je me prome-
nais tranquillement l'autre soir au
clair de la lune et au Parc Logan
quand tout à coup j'entendis un
grand bruit sortant d'un fourré som-
bre et isolé... Curieux, j'y pénétrai et
je me trouvai en face de la plus ex-
traordinaire des sociétés ; gravement
accroupis sur l'herbe les animaux de
tous les pays étaient réunis. Y en
avait-il, mon Dieu, y en avait-il ! Je
crus d'abord que c'était une ménager-
ie en fuite : mais bientôt je remar-
quai que devant chacun des manifes-
tants était placée une petite feuille de
noisetier—je compris, c'était un bul-
letin de vote.—Plus de doute, j'allais
assister à un grand meeting d'ani-
maux.

Oh ! c'était tout aussi bien orga-
nisé que n'importe qu'elle manifesta-
tion humaine. Le service d'ordre était
dirigé par le chef de police des ani-
maux : Le grand éléphant Blanc
lui-même ayant sous ses ordres une
armée de jeunes écureuils, surnom-
mée “ la rousse ” en raison de la bi-
zarre teinte des uniformes. Leurs
grosses queues, peintes en blanc leur
servait de bâton. Certes, il avait
fort à faire : tous les assistants sem-
blaient fort montés, car si les hom-
mes sont souvent bêtes, les bêtes
sont souvent hommes, et tout comme
dans les réunions publiques, les rixes
étaient à craindre. Plusieurs des ma-
nifestants semblaient armés jus-
qu'aux dents ; je vis fort bien briller
au pied de quelques chevaux un re-
doutable coup de sabot, chaque ca-
nard avait apporté sa cane plombée,

les lions avaient leur force et les ser-
pents leur prudence.

Tout à coup, les conversations
particulières cessent comme par en-
chantement. Le président vient d'a-
giter son serpent à sonnet. La pa-
role est donnée à la vache et je suis
heureux de pouvoir donner aux lec-
teurs du CANARD son discours sténo-
graphié.

La vache.— Animaux, si j'ose
prendre la parole devant une aussi
noble assemblée... (Une voix à l'ex-
trême gauche : Il n'y a plus de no-
bles.)

Le président.— Laissez parler l'ora-
teur.

La vache.— C'est que je suis outré
de la façon indigne dont nous traitent
les hommes. Eh quoi, verrons-nous
toujours, sans protester, les plus di-
gnes d'entre nous en butte aux ca-
lommies ignobles des humains ? “ As-
sentiment sur divers banos.” Moi-
même, animaux, dont vous connais-
sez la vertu et la sagesse, je vois mon
nom, le nom de mes aïeules, appli-
qué à des femmes dont je rougirais
de prononcer le nom. “ Très bien,
très bien... Un singe est violemment
expulsé pour inconduite.” Mon
cœur de mère est ulcéré quand j'en-
tends ces ignobles individus s'écrier :

“ Il chante comme un veau, il
pleure comme un veau, il parle com-
me un veau.”

La linotte.— A l'hôtel de ville à
l'hôtel de ville...

Plusieurs membres à l'ordre.

Le président, “ après avoir changé
de serpent à sonnettes, l'autre s'étant
fêlé.”— Linote, je vous rappelle à
l'ordre.

La vache.— Chameaux, cochons,
huitres, volailles, moules, morues,
maquereaux... êtes vous heureux des
applications que les hommes font
de vos noms de familles ? J'en ap-
pelle à vous, ô grues ! osez-vous en-
trer le front pur dans la chambre de
vos époux, après la façon dont les
roseaux pensant vous traitent ? Est-
ce la manière de reconnaître les
services que vous leur avez rendus, ô
oies, en sauvant le Capitole, que de
baptiser de vos noms les plus stupa-
des d'endre eux ? Est-ce reconnaître
les rudes services que leur rendent
mes oncles que d'affirmer leur dédain
pour ces braves et, après les avoir
condamnés à un éternel célibat, de
dire : “ On n'est pas des boeufs, n'est-
ce pas, Nicolas II ? ”

“ Êtes-vous ravis d'entendre dire : ”
Laid comme un singe, bête comme
oie, méchant comme une âne rouge,
peureux comme une poule mouillée,
sale comme un cochon ? ” Non, c'en
est trop, animaux, il y a trop long-
temps que cela dure, l'heure est venu
pour les bêtes de se venger et d'user

de représailles. Sus à l'ennemi, montrons-nous dignes de notre tâche et faisons voir à tous ces hommes qu'ils sont encore plus bêtes que nous."

Ainsi parla la vache. Les applaudissements retentissent de toutes part—interminables. Les crocodiles émus essuient un pleur et un second singe est expulsé pour inconduite. Quelle sale race !

Enfin un renard, grand clerc, présente un ordre du jour qui fut adopté à l'unanimité et qui était ainsi conçu : "Le meeting des animaux considérant que la conduite des hommes appelle la vengeance et les représailles, décide que désormais c'est à l'Homme d'Or" que les riches israélites sacrifieront et que la terre ferme s'appellera chez les animaux : "le plancher des hommes de police."

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LES PUNAISES

Oh ! quelle sale bête ! vous écrivez-vous, en apercevant la punaise aux allures tranquilles, à l'air bonasse et tout à fait inoffensif.

Cette exclamation prouve que vous ne connaissez pas l'utilité de ces petits animaux qui, en fin de compte, ne vous veulent que du bien. C'est ce que je vais essayer de vous démontrer.

A quoi donc servent les punaises ?
Premièrement : Elles vous excitent à vous gratter : ce qui active la circulation du sang et vaut le massage.

Deuxièmement : Elles vous font suer : or, la transpiration expulse les microbes et chasse la fièvre.

Troisièmement : Elles vous font enrager : ce qui vous procure une occasion de maîtriser votre colère et de prendre de l'ascendant sur vous-même.

Quatrièmement : Par leur odeur forte, elles développent l'odorat.

Cinquièmement : Prises en infusion, elles constituent un vomitif très efficace.

Les punaises méritent donc votre protection. Au lieu de leur faire une guerre acharnée, appliquez vous à leur rendre la vie facile, en les laissant se nourrir sur la partie du corps qu'elles préfèrent, car elles sont capables d'attachement à qui leur fait du bien.

Comme le chien, la punaise est l'amie de l'homme. Rendons-lui donc au centuple l'amitié qu'elle nous témoigne.

JEAN PIQUE-PARTOUT.

SOULAGEMENT RAPIDE

Les accès de toux cessent en prenant une dose de BAUME RHUMAL. 78



POURQUOI

En apprenant que le comité des finances a sacrifié \$35,000 sur l'emprunt, LE CANARD a attrapé un torticolis.

Le comité qui n'avait pas la conscience tranquille s'est cru en présence du spectre de Banco.

COUAC

Le Dr Prévost, le médecin de M. Tarte, lui ayant conseillé le calme et la distraction, le ministre des travaux public s'est embarqué pour Liverpool en compagnie de 430 bêtes à cornes.

Le sarcastique ministre écrit, de la Pointe au Père, qu'il se sent déjà beaucoup mieux.

C'est une rude tape aux braillards de la Chambre.

Une fillette de six ans demandait à son petit frère pourquoi l'organiste avait un miroir suspendu à l'orgue, au-dessus de sa tête.

—Je crois, dit le bambin, que c'est pour avertir les gens de l'orgue si le curé les regarde.

De bonne heure le matin, un étranger se présente chez Baridon, demande un timbre de 2 cts et présente en même temps un billet de \$5.

—Je n'ai pas de monnaie, dit le commis.

—Moi non plus, répond l'acheteur, et il fait mine de remettre le timbre.

—Gardez le, dit le commis, vous le paierez une autre fois.

—Mais si je mourrais dans l'intervalle ?

—Oh ! la perte ne serait pas grande.

Un Canadien qui a fait la campagne de Cuba avec l'armée américaine, disait l'autre jour :

—Vous direz ce que vous voudrez des Cubains, mais l'un d'eux m'a sauvé la vie, aux dépens de la sienne.

—Comment cela ?

—Il m'a volé ma boîte de beef embaumé et l'a mangé.

Le plus grand phénomène musical du jour à Paris est un singe qui joue du violon.

La tante.—Pauvre Toto, ta dent te fait encore souffrir ; si c'était à moi, j'irais tout de suite la faire arracher.

Toto.—Moi aussi j'irais tout de suite, si c'était la tienne.

La femme.—(indignée) — Ne parle pas comme cela. Qui serais-tu aujourd'hui, sans mon argent ?

Le mari.—Je crois bien que je serais garçon.

Toto.—Pourquoi portes-tu des cheveux de papa dans ton médaillon ?

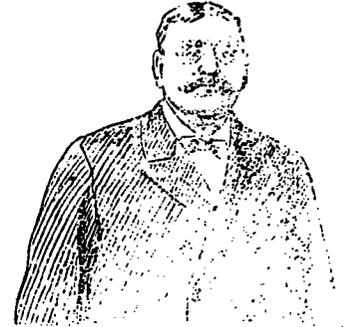
La maman.—Pour me rappeler le temps où il en avait.

LA SANTÉ ET LA FOROE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

GRAND CENTRAL THEATRE & MUSEE

1 Coin des rues ST-GABRIEL et ST-PAUL.



L. PAYETTE, GÉRANT.

MATINEES ET SOIREES

Semaine du 3 JUILLET

Adhemar's
Big Vaudeville Company

20 — ETOILES — 20

Admission générale, - - - - - 10c
Sièges de loges : 25c

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique en son genre à Montréal.
Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant le 3 JUILLET

Souviens-toi de Clémentine

Opérette en un acte.

Le délégué de Coquardeau

Vaudeville en un acte.

Succès triomphal de RITA DE SANTILLANE,
gouverneur parisienne.

Débuts de FLEURUS, comique de genre des
grands Concerts de Paris

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée libre et gratuite au Parterre,
Galerie, 10c. Loges 25c.
Loge entière, \$1.00.

Salle aérée et ventilée.

Tél. Bell Est 1621.

Directeurs-Prop.: A. Boiron, F. X. Bilodeau.
Régisseur: S. Durocher.

MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE

Haut de la rue Coté, - - - MONTREAL
TEL. BELL, MAIN : 716

plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

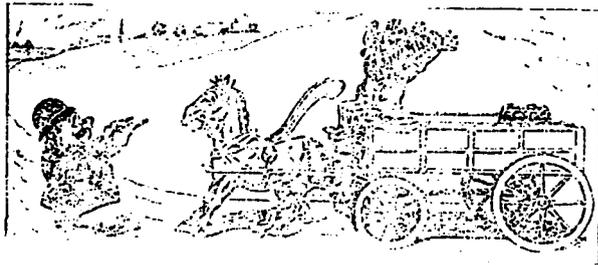
Dictionnaire Larousse, un fascicule
par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

DR H. LANTIER

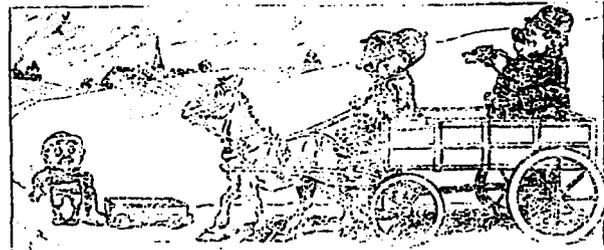
Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine
MONTREAL

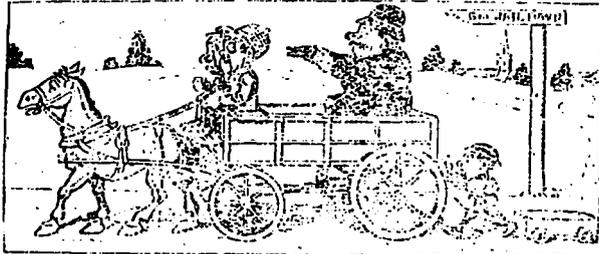
LES VOLEURS DE CHEVAUX. LA POLICE ET LE MECHANT PETIT GARÇON



I



II



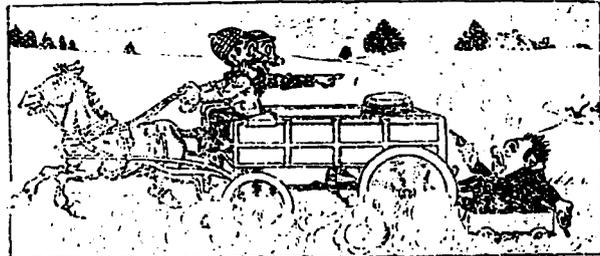
III



IV



V



VI

CORRESPONDANCES

St Grégoire, 1er juillet 1899.

Mon cher CANARD,

Je reviens te donner des nouvelles. Je vois par ton journal que tu te donnes beaucoup de mal pour faire connaître toutes les "Sociétés de Malfaisance Mutuelles."

Sois donc assez bon de publier qu'outre la "Société des charroyeurs de bois en buggy, le Dimanche," qui ne compte qu'un membre actif, nous avons aussi des "Colporteurs de Menteries," communément appelés "Porte Paquets." Celle-ci est plus nombreuse, mais les membres n'en font pas gros. Tous leurs émoluments consistent à licher un peu, par-ci, par-là, et à ce métier-là on n'engraisse guère. Ils ont parmi eux, une *membresse*, c'est-à-dire un membre femelle, et ils en sont jaloux, car elle est grasse, ou il est gros, comme tu voudras.

Est-ce qu'elle liche plus que les autres ou parce qu'elle liche mieux? Je n'en sais rien. Dans tous les cas, elle crève d'embonpoint, et si elle parle des autres, elle fait parler d'elle.

Je te reparlerai de tout cela plus tard, et j'en aurai long à te dire, car il paraît qu'on se prépare à licher un grand d'ici à quelque temps.

Bien à toi,

UN ADMIRATEUR.

Québec, 27 juin 1899.

Mon cher CANARD,

Je viens de lire ton No du 24. Au chapitre des "Nouvelles de Québec," c'est absolument ça, pour le bon-

ment, et je te remercie d'avoir consacré la gloire de ce beau parleur.

Voudras-tu faire la même chose pour un autre, qui, quoique dans un autre genre, le mérite peut-être autant?

Il s'agit d'un de mes concitoyens qu'on a surnommé Ti Ras, et tu vas voir pourquoi:

Il est marié, peigne et agent; or comme il ne peut pas s'empêcher d'être marié, comme il ne veut pas s'empêcher d'être peigne, il cherche à s'empêcher de payer la taxe sur les agents, et pour cela il a imaginé de ne pas mettre son nom dans le "Directory." Cela lui fait deux économies du même coup.

Comment trouves-tu cette manière de faire des économies?

Tout à toi,

FAROUCHE.

Montréal, 27 juin 1899.

Mon cher CANARD,

Comme je te sais farci de bonnes intentions et pénétré de douleur par la pénurie du coffre public, voici un projet que je soumets à ton influence sur le département des chemins et traverses. M. St-George ayant déclaré qu'il n'avait pas d'argent pour faire nettoyer les rues jusqu'au 1er octobre, il s'est présenté à mon cerveau une idée que je pourrais, sans la modestie qui fait le fond de mon caractère, qualifier de géniale: c'est tout simplement de supprimer le cheval, animal malpropre au suprême degré et d'une nuisance manifeste. Pour le remplacer nous avons l'automobile, gentille petite machine dont tout le

monde saurait apprécier la commodité. Par ce simple moyen, plus de rues dégoûtantes, plus de ces vieilles rosses qui déparent et infestent la ville, et une grande économie de balais automatiques. J'espère, mon cher volatile que tu apprécieras l'idée et que tu feras tout en ton pouvoir pour faire passer cette loi au conseil de ville.

Ton dévoué serviteur,
FATIGUÉ DE LACROTTE.

St-Romuald, 1er juillet 1899

Mon Cher CANARD,

Décidément St-Romuald se surpasse par ses clubs. Dernièrement encore un jeune homme voulant faire opposition au club des Frais, s'est mis dans la tête de former une société particulière, dans laquelle il ne veut pas admettre d'étrangers, pour ne dévoiler aucun secret. Il a donné à ce club le nom pompeux de Club des Menteurs. Comme de sa famille c'est lui qui est le plus instruit, ayant fait un petit séjour au Séminaire, il a été élu à l'unanimité président. Le Club se compose du père, de la mère, d'un frère et d'une sœur du président. Ne sachant ni lire ni écrire, les membres ont donné toutes les charges au président qui a leurs yeux est un grand savant.

Une autre semaine je vous raconterai les exploits de cette fameuse famille, remarquable surtout par sa force, et les nombreux voyages d'un des membres.

RÉPARATION.

VOULOIR ET POUVOIR

Qui veut guérir sa bronchite prend du BAUME RHUMAL.



Vous voyez cette jeune dame, bien portante, bien campée, bien en forme. C'est une personne excellente, qui voudrait que tout le monde fût heureux. Il est évident qu'elle a un bon cœur, parce qu'il est évident qu'elle a un bon estomac. Pourquoi a-t-elle un bon estomac? Nous allons l'apprendre en écoutant sa conversation avec le petit Chose, bicycliste enragé.

—Oh! pauvre ami, comme vous voilà fait?

—Eh, oui. C'est ma passion pour la pédale qui me ruine la santé. Je ne puis arriver à me récupérer de la perte de mes forces.

— Imprudent. Mais rien n'est perdu, si vous suivez mon conseil: Allez tous les jours, sans manquer, prendre au moins un repas chez Jos. Poitras, au "Petit Windsor" rue St-Laurent No 101. Pour 25 cents vous ferez un repas délicieux et réparateur, qui vous remettra en bon état très rapidement. En dehors de l'utilité de cette habitude, vous trouverez encore au "Petit Windsor," à toute heure du jour et de la nuit, des homards frais, des huîtres savoureuses et une quantité de friandises qui, pour une somme modique, rétabliront le délabrement de votre estomac.

—Excellent conseil, je vous remercie. Je cours à grands tours de pédales au "Petit Windsor."

LES VOLEURS DE CHEVAUX, LA POLICE ET LE MECHANT PETIT GARÇON



VII



VIII



IX



X

Comment les Peuples
se saluent

- Les Suédois : Comment pouvez-vous ?
- Les Danois : Comment êtes vous ?
- Les Italiens : Comment vous tenez-vous ?
- Les Espagnols : Allez avec Dieu, senior.
- Les Russes : Comment vivez-vous ?
- Les Egyptiens : Comment transpirez-vous ?
- Les Polonais : Comment vous avez vous ?
- Les Perses : Puisse votre ombre ne jamais diminuer.
- Les Anglais : Comment faites-vous ?
- Les Français : Comment vous portez-vous ?
- Les Ottomans : Soyez sous la garde de Dieu.
- Les Chinois : Comment est votre estomac ?
- Les Canadiens : Salut ben.

AUX CORRESPONDANTS

J.-BTE DESPLOUBIERS. — Votre correspondance est écrite sur les deux côtés du papier, ce qui est contraire à toutes les règles de l'art.

A. L., ST-ROMUALD. — Votre correspondance ne peut pas être publiée et elle servira à grossir notre collection. Les amis de La V..., sont nos amis, et parcequ'ils aiment à faire sauter les bouchons et à vider les bouteilles, ce n'est pas une raison pour leur dire des choses désagréables.

A. L. D'ART. — Merci de votre envoi; plusieurs des dessins pourront être utilisés de temps à autre. L'histoire du "Casque à poupa" a paru dans LE CANARD, il y a déjà plusieurs mois.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.

La maîtresse. — Maintenant, Catherine, quand j'aurai de la visite vous vous retirerez de la salle.

La servante. — Et j'espère que vous ferez la même chose madame.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Le Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits diners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Diners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co

fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

J. U. FOUCHER & CIE
1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50
Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

DESSIN
PHOTO



Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121

POUR RIRE

Un ami de la famille s'informe du petit Roger s'il a été bon garçon.

— Non dit-il—

— As-tu été méchant—

— Non ; j'étais juste bien.

— On me dit que ta femme a une fortune indépendante.

— Tellement indépendante, que je ne puis pas mettre la main dessus.

Un jour Johnnie demande à son père :

— Racontez-moi donc l'histoire de votre mariage.

Demande ça à ta mère ; c'est elle qui a tout fait.

Chez le boucher.

— Pourquoi ce grand miroir près de la porte ?

— C'est pour empêcher les femmes de surveiller la balance.

Le commis.— Non, madame, nos tapis ne sont pas battus à Montréal.

L'acheteuse.— Alors je n'en veux pas ; je ne peux pas envoyer mes tapis à la campagne, chaque fois que je voudrai les faire battre.

— Dites moi donc, ma tante, pourquoi mon oncle vous a épousée.

— Par amour, mon petit.

— C'est donc vrai que l'amour peut faire faire n'importe quoi à un homme.

Le débiteur.— Si vous vouliez repasser du main à cette heure-ci—

Le collecteur.— (Tout joyeux). Demain, à cette heure-ci ?

Le débiteur.— Oui— je serai sorti.

Lui.— Te rappelles-tu le soir où je t'ai demandé en mariage ?

Elle.— Oai chéri.

Lui.— Nous sommes restés une heure dans le salon, et tu n'as pas ouvert la bouche.

Elle.— Je me rappelle très bien.

Lui.— Ça été l'heure la plus heureuse de ma vie.

Jack.— (six ans) — Etes vous la belle mère de papa.

La grand'maman.— Oui, mon chéri ; je suis ta grand'maman du côté de ta mère.

— Alors vous êtes du mauvais côté ; si vous les connaissiez tous les deux comme je les connais, vous seriez du côté de papa.

— Comment avez-vous l'audace de me voler mes poules et de venir me les revendre ?

— Je croyais que vous paieriez un meilleur prix, vu que c'est vous qui les avez élevées.

Un homme retiré des affaires écrivait à un ami : " J'ai acheté une jolie propriété à la campagne, sur laquelle se trouve une vieille chapelle.

C'est là que ma femme et moi désirions être enterrés, si Dieu nous prête vie."

— Es-tu marié, jeune homme ?

— Non, mais je suis fiancé, c'est tout aussi bon.

— C'est beaucoup meilleur, si tu savais !

— Est-ce que les rois sont toujours bons, papa.

— Pas contre les as, mon fils.

Un mot horrible, mais amusant. Sait-on pourquoi M. Loubet fait repeindre ses voitures pour aller au Grand Prix ?

— C'est pour ne pas avoir des roues laides.

Deux fins buveurs sont à table.

Le domestique sert une bouteille que recouvrent maintes toiles d'araignées et qu'il porte avec un religieux respect.

— Cette bouteille a plus de vingt ans, dit l'amphitryon à son invité

— Hélas ! répond l'autre, elle est bien petite pour son âge.

La logique des bébés :

— Maman, donne-moi de ce plat, que je voie comme c'est bon !

— Non, bébé, tu n'en auras pas.

Ça n'est pas bon.

— Alors fais m'en goûter, que je voie comme ça n'est pas bon.

SANS RETARD

Cette vilaine coqueluche, coupez-la avec le BAUME RHUMAL.

L'Air du Printemps

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos Petites Voitures. Elles sont confortables, bien linées. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

...COMPTANT...

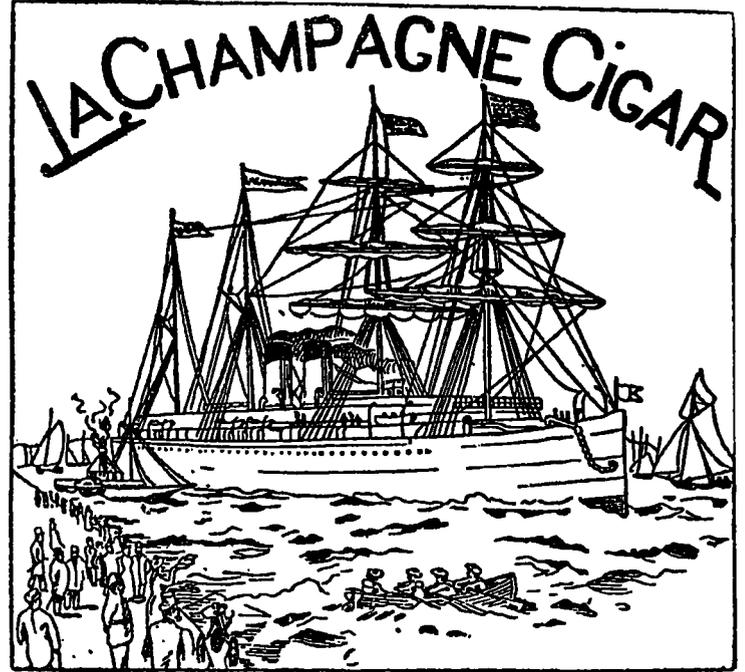
1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guibord; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

F. Lapointe

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.

1551 Ste-Catherine Magasin actuel
1447-1449 do Nouveau Magasin



PETIT OUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.
"Ourling Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 6¢.

The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL: \$50,000

Incorporee par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,
T. MILLETTE, Vice-Prés.

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance En cas d'accidents, de
donnés immédiatement aux maladies, évanouissements
frais de la Compagnie. ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par
téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste
ou de Télégraphe, on dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte monnaie en maroquin, une carte d'identification, une in-
signe pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre
les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$500
à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous
recevrez votre police et les insignes par le retour de la maille.

Nom..... Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir
en cas d'accident.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictelement
payable d'avance.

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts
seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**